

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par année... Pour six mois... Pour quatre mois... Edition Hebdomadaire... Administration et Rédaction, 224, Rue St-Joseph.

ANNONCES Première insertion, par ligne... Tous les jours... Trois fois par semaine... Une fois la semaine... Avis de Naissance, Mariage ou Décès... La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA Ottawa, 10 Nov. 1886

LE PRIX DU BLÉ ET LA PROTECTION

Le Free Press disait, l'autre jour, que la politique protectionniste n'avait pas fait augmenter le prix du grain, comme les conservateurs l'avaient promis aux fermiers en 1878, et comme preuve notre confrère comparait le prix du blé obtenu en 1878 et en 1886 par nos cultivateurs canadiens sur le marché de Toronto.

Mais la comparaison du Free Press était boiteuse et incomplète, car il n'aurait pas dû s'en tenir au prix du blé en Canada, mais faire connaître en même temps à ses lecteurs la valeur de cet article aux mêmes époques sur le marché de Liverpool.

Tout citoyen intelligent et qui s'occupe tant soit peu d'affaires publiques sait que le prix du blé en Canada comme aux Etats-Unis est réglé par les prix du marché de Liverpool, qui n'est pas alimenté seulement par l'Amérique, mais encore par la Russie, les Indes et autres pays produisant le blé.

Il s'en suit donc que les prix y montent ou baissent suivant l'abondance ou la disette de blé dans ces pays et que les prix en Canada subissent les fluctuations du marché de Liverpool.

Ce point établi, il s'agit donc pour faire un procès équitable des prétentions des conservateurs en 1878, de comparer si les prix obtenus par les cultivateurs canadiens pour leur blé sont plus bas ou plus élevés en 1886 qu'en 1878, en proportion des prix de Liverpool aux mêmes époques.

PRIX DU BLÉ A TORONTO A LIVERPOOL

Table with 2 columns: Date (Sept. 1878, Sept. 1886) and Price (\$1.04, \$1.62)

Ce tableau démontre que les prix du blé ont diminué dans les deux pays, mais pendant qu'ils diminuaient de 47 cents à Liverpool, ils ne diminuaient que de 26 cents à Toronto pendant la même période; c'est donc une différence de 21 cents à porter en faveur du Canada, et au lieu d'avoir 78 cents pour leur blé les cultivateurs en auraient tout au plus aujourd'hui, 60 cents si la politique libre-échangiste de M. Mackenzie eût été maintenue.

Et, on sait ce qu'elle produisait cette politique libre-échangiste. C'était la misère pour tout le monde: misère pour les ouvriers qui ne gagnaient que 50 et 60 cents par jour, et misère pour les cultivateurs qui, s'ils vendaient leur blé à \$1.04 étaient obligés de sacrifier à vil prix leurs autres produits de consommation canadienne.

Tout est changé aujourd'hui. Les ouvriers gagnent de \$1.20 à \$2.00 par jour et les produits de la ferme se vendent à un prix rémunérateur pour les fermiers. Voilà les heureux effets de la protection. On ne voit plus de soup kitchen.

EN VILLE

M. Justin McCarthy est arrivé par train spécial aujourd'hui accompagné de l'honorable M. Costigan, de M. Joseph Tassé, député d'Ottawa et du Dr Bergin, de Cornwall.

LE VERDICT DU JURY

Une majorité du jury dans l'affaire Julien a décidé que dans son opinion, Julien était mort d'une inflammation d'intestins causée par l'exposition du corps au froid parce qu'il ne gardait pas ses habits, mais la minorité, quatre sur douze, voulaient rendre un verdict disant que la mort avait été causée par les mauvais traitements reçus dans la prison.

Mais que ce soit la majorité du jury ou la minorité qui est dans le vrai, (les médecins ont juré que les blessures que Julien avait à la tête étaient suffisantes pour causer sa mort) l'enquête aura toujours l'effet de prouver que le malheureux Julien n'a pas reçu dans la prison les traitements que son état demandait, et qu'il y a eu négligence impardonnable de la part du gouvernement.

Si le fait que le Free Press affirme est vrai, c'est-à-dire que c'est l'habitude de laisser les fous un certain temps en prison avant de les interner dans un asile, nous devons dire que c'est là une pratique des plus inconcevables.

Prenez par exemple le cas du malheureux Julien qui paraît-il, ne voulait pas rester habillé et se frappait la tête sur les murs de sa cellule. Un fou de son espèce aurait dû être mis immédiatement dans un asile où on l'aurait enfermé dans une chambre capitonnée et bien chauffée, où enfin on lui aurait donné les soins de nature à protéger sa santé et sa vie.

Si outre les blessures que Julien s'est faites lui-même sur les murs de sa cellule, il en a reçu des gardiens de la prison qui l'auraient frappé rudement à coups de bâton sur le derrière de la tête, les épaules et les hanches, comme il a été prouvé par les témoins Corisse et Smith, il y a double raison de dire que les gardiens de prison n'ont pas du tout la douceur requise pour prendre soin d'un pauvre aliéné, et que la pratique de laisser les fous en prison pendant quelque temps doit être abandonnée immédiatement par le gouvernement M. Wat.

ECHOS DE QUEBEC

L'armée du Salut Maintenant que la paix est rétablie, ces excentriques prédicateurs se débattent dans leur insignifiance et devant des salles vides.

Nouveau Journal On dit que M. J. G. Gingras, un des anciens propriétaires du Nouveliste, est sur le point de publier un nouveau journal rédigé dans le sens libéral qui aura pour titre La Tribune et qui sera rédigé par un comité d'écrivains dont M. Voyer sera le secrétaire.

Un drame à la Beauce Encore un meurtre à mettre à l'actif de l'ivrognerie. Cette fois, c'est à St George de la Beauce que le drame a eu lieu. Dans la soirée de mercredi dernier, plusieurs jeunes gens de cette paroisse étaient à faire la noce, lorsque au milieu de leur ivresse ils décidèrent d'aller chercher querelle à un voisin nommé Wintle. Ils apportèrent avec eux des spiritueux et rentrèrent chez Wintle qui se mit à boire sans défiance et était loin de se douter qu'on voulait l'enivrer pour en avoir meilleur marché ensuite. Lorsque les misérables jugèrent que Wintle était suffisamment ivre, ils firent naître la querelle et quoi qu'il fit pour rétablir la paix, ils ne voulurent pas entendre raison.

Malgré son état d'ivresse il résolut alors de chasser cette bande de forcenés et pour cela il s'empara d'un fusil et fit feu sur ses agresseurs. Mais la balle, au lieu de les atteindre, alla frapper mortellement une jeune fille, la nièce de Wintle, qui se trouva dans la maison pendant l'orgie.

Les agresseurs ne se firent plus prier pour déguerpir et ce fut un sauve qui peut général. Les personnes de la maison s'empressèrent autour de la victime. Le médecin fut mandé aussitôt, mais malgré les soins les plus empressés qui lui furent prodigués la jeune fille expira vendredi matin.

ECHOS DE MONTREAL

Précaution contre l'inondation A la séance du conseil de ville lundi après midi, lecture a été donnée d'un rapport des commissaires de l'inondation, recommandant unanimement, comme moyen pratique l'empêcher l'inondation de Montréal de tenir le fleuve libre de glace entre Sorel et Trois Rivières par des vaisseaux blindés qui briseront constamment la glace. La commission du Havre de Montréal a offert ses remorqueurs qu'elle fera blinder pour cet usage. D'un autre côté le gouvernement fédéral offre de payer la moitié des dépenses de service de ces bateaux. La ville de Montréal n'aura qu'à payer l'autre moitié, ou environ \$2000 pour la saison.

Coup d'épée dans l'eau Montreuil dit le Petit Français, que l'on croyait être le chef d'une bande d'assassins et de voleurs. Montreuil, le Fra Diavolo du district de Montréal, Montreuil le meurtrier de Longpré, Montreuil la terreur du comté de l'Assomption, Montreuil l'homme arsenal, Montreuil le tueur, le bandit, le voleur, Montreuil est, paraît-il, le plus brave homme du monde et ne ferait pas de mal à une mouche, sans provocation de la part de la dite mouche.

Ce matin, jour fixé pour sa comparution devant le magistrat de police, à un moment où on s'attendait aux plus terribles révélations, le détective Naegle a déclaré qu'il n'avait pu trouver la moindre preuve contre son prisonnier.

D'un autre côté, M. le juge Desnoyers a appris que Montreuil était un gargon excentrique, très avare, un peu vagabond, mais n'ayant jamais eu le moindre démêlé avec la police.

Force a été au magistrat de le remettre en liberté. Après avoir repris son or, ses pistolets, ses gilettes, sa carabine à douze coups et tout son bagage, Montreuil est parti en disant qu'il allait à Joliette. "J'ai quelque chose à dire à Hélu," dit-il, et il s'en est allé.

Pour un flasco, c'est un joli flasco. Acquitté Les jurés ont rapporté un verdict de non-coupable contre le Dr Crevier, à la séance de la Cour du Banc de la Reine, hier. Cet arrêt a été accueilli par des marques d'approbation.

Victoire des ouvriers A 11.30 hier, la Cour de Révision a rendu jugement dans cette cause maintenant célèbre de la journée de corvée.

L'honorable juge Loranger déclare que le jugement de la Cour inférieure est maintenu, que les requérants, au nombre de 38, ont eu raison de procéder par voie de Mandamus pour obtenir le redressement du grief dont ils se plaignaient et qu'ils ont droit d'exiger des réviseurs d'inscrire leurs noms sur la liste des électeurs pour les élections municipales.

L'honorable juge Gill parle dans le même sens et va même plus loin que son collègue. Il se prononce fortement contre la conduite des réviseurs.

Ce jugement règle définitivement la question de la journée de corvée, et donne le droit de vote à environ 13,000 contribuables, qui ont été rayés de la liste aux dernières élections.

Petites notes

—La vieille masure de la rue Maria menace toujours les passants. On semble attendre qu'un accident soit arrivé pour la faire démolir. Les résidents de la localité verraient avec plaisir disparaître ces ruines.

—M. L. Duhamel a été remis en possession de son cheval qui lui avait été volé à la porte de la salle de l'Union St-Joseph.

—Le marché à foin ce matin, était bien approvisionné. Le foin de bonne qualité se vendait de \$10 à \$14 la tonne. La paille de \$6 à \$8.

—La cour de révision pour les listes électorales s'est réunie lundi soir tel qu'annoncé. On terminera la besogne vendredi soir.

—On entendait parfaitement le bruit des chutes de la Chaudière du haut de la côte de sable, hier soir, signe d'une température douce.

—Les chemins sont dans un état affreux.

—Le Général Middleton se rendra à Peterboro le 24 courant pour y faire l'inspection du bataillon local.

—La rumeur télégraphiée de Régine que cinq membres de la Police à cheval étaient désertés emportant avec eux la somme de \$2,000 des fonds du gouvernement n'est pas confirmée.

—Il y a eu réunion du cabinet hier après midi.

—M. Beemer, vice président du chemin de fer Pontiac et Pacifique Junction fera aujourd'hui une tournée sur toute la ligne afin d'examiner les travaux.

—Le département de l'agriculture continue à recevoir des rapports du recensement des Territoires du Nord-Ouest. Aucun délai n'est apporté dans ce travail.

—Pas d'assemblée du bureau des Ecoles Séparées hier soir faute de quorum; réunion remise à lundi prochain.

—On se plaint du peu de précautions des mineurs dans les excavations de la rue Waller. Une pierre du poids de 15 livres a été lancée dans une vitrine à peu de distance, ces jours derniers.

—Les fondations du nouveau pont sur le canal à Hogsback sont posées et plusieurs hommes y travaillent. On espère que le pont sera ouvert à la circulation dans une couple de semaines.

—On a posé les planches sur les marches de l'hôtel de ville pour la saison d'hiver.

Gare les Amorcees

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, ou un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandage: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'arrivée de nouveaux déléats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais lui n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES POELES

Pinces, Matelas, Lits à ressorts, Vaincilles, Verres, Ferblanterie, Bâtonnerie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MESDAMES, N'oubliez pas la Grande Vente de "MANTEAUX"

pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc.

Dans le lot il y en a 750 achetés aux prix d'encan.

Mesdames venez les voir avant d'acheter.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON, GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

Ottawa 25 Oct. 1885-1an.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant, il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à quatre lampes électriques. Fin en cuivre poli ou or bronzé. Prend la cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885-

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, à 10 heures et soirs.

Maison de Modes Parisienne

MODES

POUR TOUS LES GOÛTS. Conditions; Argent comptant.

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. Ottawa, 14 Oct. 1886-1a.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REOuvRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi le 26ème jour de Novembre, des soumissions cachetées et adressées au sousigné, avec la suscription, "Soumission pour les travaux de la Rivière du Lièvre," pour la construction d'une Cluse, d'un Barrage et autres travaux qui s'y rapportent, aux Petits Rapides, sur la Rivière du Lièvre, Comté d'Ottawa, Québec, suivant les plans et le devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à partir de Vendredi, le 5 Novembre prochain, et où l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les personnes qui désirent faire une soumission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et examiner la localité elles-mêmes; les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$2,500. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. La soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Oct. 1886.

Tous ces articles... RICHARD, Exécuteur, 1886-1s... et Tempête... LIAMS, Hôtel British Lion, 1886-1m... demandées...

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

Au moins faut-il lui rendre cette justice que son témoignage fut sincère.

Elle croyait réellement, en son âme et conscience, que c'était le baron d'Escorval qui se trouvait parmi les conjurés sur la route de Sairmeuse, et dont Chanlouineau avait invoqué l'opinion.

Cette erreur de Mlle Blanche, qui fut celle de beaucoup de gens, venait de l'habitude où on était dans le pays de ne jamais désigner Maurice que par son prénom.

En parlant de lui, on disait : M. Maurice. Quand on disait M. d'Escorval, c'est qu'il s'agissait du baron.

Da reste, une fois cette acablante déposition écrite et signée de sa jolie et petite écriture aristocratique, bien fine et bien sèche, Mlle de Courtemieu affecta pour les événements la plus profonde indifférence.

Elle voulait qu'il fut bien dit que rien de ce qui touchait des gens de rien, comme ces pauvres paysans, n'était capable de troubler la sérénité de son orgueil.

On ne l'entendit pas adresser une seule question.

Mais cette superbe indifférence était jouée. En réalité, au fond de son âme, Mlle de Courtemieu bénissait cette conspiration avortée qui faisait verser tant de larmes et tant de sang. Marie-Anne n'était-elle pas la pauvre jeune fille, emportée par le tourbillon des événements !

—Maintenant, pensait-elle, le marquis me reviendra et je lui aurai vite fait oublier cette affrontée qui l'avait ensorcelé.

Chimères !... Le charme s'était évanoui qui avait fait flotter indéfiniment la passion de Martial entre Mlle de Courtemieu et la fille de Lacheneur.

Surpris d'abord par les grâces pénétrantes de Mlle Blanche, il avait fini par distinguer l'expérience cruelle et la profondeur de calcul dissimulées sous les apparences d'une adorable candeur.

Mis en garde, il découvrit vite la froide ambition sous la pensionnaire naïve, il comprit la sécheresse de son âme, ses vanités féroces, son égoïsme, et la comparant à la noble et généreuse Marie-Anne, il ne ressentit pour elle qu'éloignement.

Il lui revint cependant, ou du moins il parut lui revenir, mais uniquement par suite de cette légèreté qui était le fond de son caractère, poussé par cet inexplicable sentiment qui parfois nous détermine aux actions qui nous sont le plus désagréables, et aussi par désespoir, par découragement, par désespoir, parce qu'il sentait bien que Marie-Anne était perdue pour lui.

Enfin, il se disait qu'il y avait eu parole échangée entre le duc de Sairmeuse et le marquis de Courtemieu, que lui-même avait promis, que Mlle Blanche était sa fiancée...

Etait-ce la peine de rompre des engagements publics ? Ne faudrait-il pas finir par se marier un jour ?... Pourquoi ne se pas marier ainsi qu'il était convenu ! Autant épouser Mlle de Courtemieu que toute autre, puisqu'il était sûr que la seule femme qu'il eût aimée, la seule qu'il pût aimer, ne serait jamais sienne.

Froid et maître de lui près d'elle, et certain qu'il resterait de même, il lui fut aisé de jouer la comédie merveilleuse de l'amour, avec cette perfection et ce charme que n'atteint jamais, cela est triste à dire, un sentiment vrai.

Son amour-propre, bien qu'il ne fut point fat, y trouvait son compte, et aussi cet instinct de duplicité qui perpétuellement mettait en contradiction ses actes et ses pensées.

Mais pendant qu'il paraissait ne s'occuper que de son mariage, tandis qu'il berçait Mlle Blanche, enivrée, de rêves échevants et des plus doux projets d'avenir,

il ne s'inquiétait que du baron d'Escorval.

Qu'étaient devenus, après leur évocation, le baron et le caporal Bavois ?... Qu'étaient devenus tous ceux qui étaient allés les attendre.—Martial le savait,—au bas du rocher, Mme d'Escorval et Marie-Anne, l'abbé Midon et aussi quatre officiers à la demie solde ?...

C'était donc dix personnes en tout qui s'étaient enfuies.

Et il en était à se demander comment tant de gens avaient pu disparaître comme cela, tout à coup, sans laisser de traces, sans seulement avoir été aperçus...

Ah ! il n'y a pas à dire, pensait Martial, cela dénote une habileté supérieure. Je reconnais la main du prêtre...

L'habileté en effet était grande, car les recherches ordonnées par M. de Courtemieu et par M. de Sairmeuse se poursuivaient avec une fiévreuse activité.

Cette activité même désolait le duc et le marquis, mais qu'y pouvaient-ils ?

Il leur arrivait ce qui le plus souvent advient aux chefs qui se passionnent tout d'abord. Ils avaient imprudemment excité le zèle de leurs subalternes, et maintenant que ce zèle allait à l'encontre de leurs intérêts et de leurs desirs, ils ne pouvaient ni le modérer, ni même se dispenser de le louer.

Ils ne songeaient cependant pas sans terreur à ce qui se passerait si le baron d'Escorval et Bavois étaient repris.

Tairaient-ils la connivence qui leur avait valu la liberté ? Evidemment, non. Ils n'étaient certains que de la complicité de Martial, puisque Martial seul avait parlé au vieux caporal, mais c'était assez pour tout perdre.

Heureusement, les persquisitions les plus minutieuses restaient vaines.

Un seul témoin déclarait que, le matin de l'évasion, au petit jour, il avait rencontré, non loin de la citadelle, un groupe d'une dizaine de personnes, hommes et femmes, qui lui avaient paru porter un cadavre.

Rapproché des circonstances des cordes et du sang, ce témoignage faisait frémir Martial.

Il avait noté un autre indice encore, révélé par la suite de l'enquête.

Tous les soldats de service la nuit de l'évasion ayant été interrogés, voici ce que l'un d'eux avait déclaré :

—J'étais de faction dans le corridor de la tour plate, quand, vers deux heures et demie, après qu'on eût écorché Lacheneur, je vis venir à moi un officier. Il me donna le mot d'ordre, naturellement je le laissai passer. Il a traversé le corridor et est entré dans la chambre voisine de celle où était enfermé M. d'Escorval et en est ressorti au bout de cinq minutes...

—Reconnaissez-vous cet officier ? — avait-on demandé à ce factionnaire.

Et il avait répondu :

—Non, parce qu'il avait un manteau dont le collet était relevé jusqu'à ses yeux.

Quel pouvait être ce mystérieux officier ? qu'était-il allé faire dans la chambre où les cordes avaient été déposées ?...

Martial se mettait l'esprit à la torture sans trouver une réponse à ces deux questions.

Le marquis de Courtemieu, lui, semblait moins inquiet.

—Ignorez-vous donc, disait-il que le complot avait dans la garnison des adhérents assez nombreux ? Ten'z pour certain que ce visiteur qui se cachait si exactement était un complice qui, prévenu par Bavois, venait savoir si on avait besoin d'un coup de main.

C'était une explication et plausible même : cependant elle ne pouvait satisfaire Martial. Il entrevoyait, il pressentait au fond de cette affaire un secret qui irritait sa curiosité.

—Il est inconvenable, pensait-il avec dépit, que M. d'Escorval n'ait pas daigné me faire savoir qu'il est en sûreté !... Le service que je lui ai rendu valait bien cette attention.

(A suivre.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À MOIS IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25% par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000

Prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa, 31 juillet 1886—6m.

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits. Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. OHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" cois des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOUR, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. " " 1 à 3 p. m. " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

La A. Olivier AVOCAT Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aëtrique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTREUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC, Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviser régularité du comté d'Ottawa. RUE MAIN, ATLEMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rochon. L. N. Champagne, L. L. D.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pisseulit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURE A. LABELLE: GRAND TIRAGE FINAL LOTS DE CETTE LOTERIE Le 10 NOVEMBRE 1886

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. B. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cents.)

PORTRAITS GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau, OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTTISH OTTAWO CHAMBERS RUE SLAHS. Ottawa 9 juillet 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull. Cigares de choix une spécialité

GHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud. Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Goussard pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est. Les convois arriveront à 12 20 p.m. et 8 00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point. 2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.40 et à New-York à 8 00 le lendemain matin. Des chars dorés Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, Gérant.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic. Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA. NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa 12 ma 1886. 6m

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU— "CANADA" ET DE L'Union Nationale 524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS

TELLS QUE: Livres, Tables de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptioin, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00 Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

MAISON 148 SHOC Ottawa. LORD & Randolph St and are autho make contr



ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE—une servante au No 12 rue Lisgar.

ON DEMANDE—immédiatement 20 filles pour travailler à No 257 rue Cumberland.

A VENDRE—Un magnifique cutter, s'adresser à M. U. Vézina épicière No. 172 rue Dalhousie.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état.

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VÉTÉRIINAIRE 46 RUE YORK

Vente à l'Encau! Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111 rue Rideau.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

G. ADAM, Pointe Gatineau, Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

PATINOIR A ROULETTES ROYAL.

PROGRAMME. MARDI—Dernière apparition des célèbres frères Rozella dans la trapèze, les champions du monde entier.

EST-CE BIEN LE "New Williams"?

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks. Moitié Prix! Moitié Prix!

117 douzaines de Chapeaux en Feutre à 39 cts. chaque. Se vendent partout à 80 cts.

83 douzaines de Chapeaux en Feutre à 75 cts. chaque. Se vendent partout à \$1.25.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pourront avoir de bons bargains au No. 39 rue Sparks.

MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES.

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFQUE Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—lan



Les membres du Club de Raquettes "Frontenac" sont priés de se réunir à la salle St Joseph demain soir, mercredi, à huit heures précises, pour assister à l'élection des officiers pour l'année 1886-87.

A VENDRE Trois enzius presque neufs et en très bon ordre; dimension des cylindres: 10x18, 12x24 et 8x16. Ils peuvent être vus en fonction chez E. CHANTELOUP, 593 rue Craig, Montréal.



NOUVEAU MAGASIN DE THÉ et CAFÉ.

Les sousignés viennent d'ouvrir un magasin spécial dans les lignes de Thé et Café directement importés du Japon et du Java. Les différentes qualités de Thé et Café que ces Messieurs offrent au public sont d'une pureté et d'une qualité supérieure et sont vendus

ENGROS ET EN DETAIL

3 000 objets de fantaisie sont offerts aux acheteurs. Chaque lbs. de Thé achetée à leur magasin représente un prix d'une grande valeur.

No. 487 Rue Sussex, Gagnon et Poliquin. On demande des agents. Oct. 18 1886—6m.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, Ecr., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de vous dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex. Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haut mérite et de grandes capacités. L'objet du collège est: 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

Les heures consacrées à l'étude sont:— Matin 9-30 à 12-00 Après-midi 2-30 à 5-30 Soir 7-30 à 10-00

Service de Malle entre le Canada et la Grande-Bretagne.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître-Général des Postes du Canada, à Ottawa, seront reçues à son bureau, à Ottawa, jusqu'à midi, Mercredi, le 6 Oct. prochain, pour le transport des malles, une fois par semaine, sur des bateaux à vapeur de première classe, entre le Canada et la Grande-Bretagne, pour un contrat de cinq ans à dater du 1er avril 1887.

WILLIAM WHITE, Secrétaire Département des Postes, Canada, Ottawa, 29 juillet 1886.

MEMO. Il a été jugé nécessaire de faire plusieurs changements dans les conditions du contrat ci-haut mentionné; la date pour la réception des soumissions a été remise à Vendredi midi, le 31 Décembre 1886.

WILLIAM WHITE, Secrétaire Département des Postes, Ottawa, 5 Octobre 1886.

DANS LA CAPITALE

Résolutions. A une assemblée de l'Union Typographique d'Ottawa No 102, tenue en sa salle de réunion, samedi le 6 courant, il a été

Résolu—Que nous, les membres de cette Union, offrons nos condoléances les plus sincères aux parents de notre regretté confrère Ernest Guillemette, décédé à la fleur de l'âge. Nous sympathisons dans leur douleur et nous nous rappellerons longtemps sa vive intelligence et ses belles qualités de cœur qui promettaient d'en faire un homme utile à la société.

Ordonné—Que cette résolution soit insérée dans les journaux Le Canada et le Citizen et que copie d'icelle soit transmise à la famille.

Sur la rivière. La clôture de la navigation dépend entièrement de la température, mais il n'est pas probable qu'elle se prolonge plus de deux semaines.

Le vapeur "Ida" fera encore un voyage et prendra ensuite ses quartiers d'hiver.

Le vapeur "Olive" fera aussi un voyage et demi et se mettra en hivernement à Smith's Falls.

Notre hôte. M. Justin McCarthy, en ce moment à Ottawa et qui donnera une lecture ce soir à la salle du Grand Opéra, est âgé de cinquante-six ans. Il débuta comme sténographe et reporter à l'âge de dix huit ans et n'a cessé depuis lors de faire partie de la presse.

L'honorable J. A. Chapleau est allé à Montréal pour assister à l'assemblée du Crédit Foncier. M. Faucher de Saint Maurice, M. P. P., est dans la Capitale. Sir John A. Macdonald et l'honorable Thomas White, ministre de l'Intérieur sont partis ce matin pour Pembroke où ils adresseront la parole.

Cour de Police. 18 novembre.—Catherine Guimon, vol de 40 verges d'étoffes à robes, la propriété de M. A. Blais, remise à demain; Patrick Lewis pour avoir infligé des blessures à Robert O'Keefe, remis à demain; Marguerite Davis, ivresse, acquittée; John Maloney, vagabondage, acquitté; Denis O'Connor, vente de boisson sans licence, acquitté faute de preuves.

Troupe Lindley. Cette troupe a inauguré sa série de représentations à la salle du Théâtre Royal, Insitut Canadien, hier soir, devant un auditoire nombreux. Les artistes qui font partie de la troupe sont de première force et secondent admirablement le grand comédien Harry Lindley, qui a fait couler la salle sous les applaudissements à toutes ses apparitions sur la scène.

Funérailles. Une foule immense de citoyens se sont fait un devoir, ce matin, d'accompagner à sa dernière demeure les restes mortels de la regrettée madame Napoléon Bareaud. Le service funèbre a été chanté à la Basilique. Les porteurs des coins du poète étaient MM. F. R. E. Campeau, J. Auger, J. Dufresne, J. E. Valin, L. Morel et G. Herwood.

BULLETIN COMMERCIAL. Timoinage d'une grande valeur—St Henri de Mascouche, 13 octobre 1884—Je ne puis m'empêcher de reconnaître que le remède du Dr Sey, dont vous êtes l'agent m'a fait un grand bien. De tous les spécifiques dont j'ai fait usage pour régulariser l'action des organes digestifs, c'est celui qui m'a donné le plus de satisfaction.

Club de Raquettes Le Canadien d'Ottawa. L'assemblée annuelle du club de Raquettes Le Canadien d'Ottawa a eu lieu hier soir à l'hôtel Occidental et les messieurs suivants furent élus officiers pour l'année courante: Président E. Mireault; 1er vice-président J. G. Barrette; 2ème vice-président J. Delorme; secrétaire N. Laroche; réçu; assistant-secrétaire H. Bourcier; trésorier J. B. Dorion; commandant A. Côté, réçu; comité de Régie, MM. J. B. C. Dunn, A. Lalleur, G. Chouinard et A. Perreault; porte-étendard H. Deschamps.

Service Civil. Les examens du Service Civil sont commencés hier matin dans la chambre des Communes. Les aspirants au nombre de cinquante ont pris leurs places sur les sièges des membres de la chambre. Le Dr. Thorburn assisté de M. Keay surveille les examens. Aujourd'hui et demain se continueront les examens des grades supérieurs. Les sujets comprennent l'écriture, la composition, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, la grammaire et l'orthographe. Les candidats pour la télégraphie et la machine typographique seront examinés samedi.

Personnel. L'honorable J. A. Chapleau est allé à Montréal pour assister à l'assemblée du Crédit Foncier. M. Faucher de Saint Maurice, M. P. P., est dans la Capitale. Sir John A. Macdonald et l'honorable Thomas White, ministre de l'Intérieur sont partis ce matin pour Pembroke où ils adresseront la parole.

ECHOS DE HULL. Fermeture. Les scieries des Chaudières fermeront probablement la semaine prochaine. Il a été scié une quantité plus considérable de bois cette saison que par les années dernières.

Club de Raquettes Le Canadien d'Ottawa

L'assemblée annuelle du club de Raquettes Le Canadien d'Ottawa a eu lieu hier soir à l'hôtel Occidental et les messieurs suivants furent élus officiers pour l'année courante: Président E. Mireault; 1er vice-président J. G. Barrette; 2ème vice-président J. Delorme; secrétaire N. Laroche; réçu; assistant-secrétaire H. Bourcier; trésorier J. B. Dorion; commandant A. Côté, réçu; comité de Régie, MM. J. B. C. Dunn, A. Lalleur, G. Chouinard et A. Perreault; porte-étendard H. Deschamps.

Service Civil. Les examens du Service Civil sont commencés hier matin dans la chambre des Communes. Les aspirants au nombre de cinquante ont pris leurs places sur les sièges des membres de la chambre. Le Dr. Thorburn assisté de M. Keay surveille les examens. Aujourd'hui et demain se continueront les examens des grades supérieurs.

Personnel. L'honorable J. A. Chapleau est allé à Montréal pour assister à l'assemblée du Crédit Foncier. M. Faucher de Saint Maurice, M. P. P., est dans la Capitale. Sir John A. Macdonald et l'honorable Thomas White, ministre de l'Intérieur sont partis ce matin pour Pembroke où ils adresseront la parole.

ECHOS DE HULL. Fermeture. Les scieries des Chaudières fermeront probablement la semaine prochaine. Il a été scié une quantité plus considérable de bois cette saison que par les années dernières.

Cour de Circuit. La cour de circuit a siégé encore aujourd'hui et siègera demain pour le dernier jour.

Conseil de ville. Le conseil de ville a siégé hier soir, et adopté le règlement pour l'aqueduc.

Conseil de ville. Le conseil de ville a siégé hier soir, et adopté le règlement pour l'aqueduc. Les taux pour l'eau sont basés sur ceux d'Ottawa. Le conseil s'est réservé six mois pour introduire l'eau dans les maisons des contribuables.

Commencement d'incendie. Un commencement d'incendie a eu lieu hier après-midi, vers trois heures, chez M. Soulière, rue du Lac. Un jeune enfant laissé seul au seconde étage de la maison a mis le feu à un manteau d'astracan de madame Soulière, laissé sur une chaise. Le manteau a été brûlé ainsi que la chaise et une chaîne d'or sur une table voisine.

Marché d'Ottawa. 5 novembre 1886. FARINES. Farine No 1 par baril \$ 4 00 à 4 25. Avoine 3 75 à 5 00. Par baril \$ 4 50 à 5 75. Farine extra 4 50 à 4 75. Farine de sarrasin 3 50 à 3 75. Froment d'avoine 4 00 à 4 25. Farine de blé d'Inde 2 75 à 3 00.

GRAINS. Blé, le minot 70 à 72. Avoine 29 à 30. Blé d'Inde 0 00 à 0 00. Pois 00 à 00. Fèves 00 à 0 00. Sarrasin 00 à 0 00. Orge 00 à 00. Seigle 00 à 00. LÉGUMES. Patates la poche 70 à 75. Navets le sac 50 à 00. Betteraves le sac 30 à 40. Choux, la douzaine 0 20 à 0 25. Pommes, le baril 1 75 à 2 00. Raisins la livre 07 à 08. VOLAILLES. Poulets, le couple 35 à 50. Poules, la pièce 40 à 50. Canards, la pièce 75 à 85. Dindes, la pièce 0 75 à 1 25. Oies 50 à 75. VIANDES. Bœuf, les 100 livres 4 50 à 5 00. Lard 6 50 à 7 00. Veau (au quartier) 8 à 10. Mouton de 5 à 7. DIVERS. Œufs 20 à 21. Beurre, en pain 20 à 22. Do en sec 16 à 18. Fromage 9 à 11. Suif brut, la livre 5 à 5 8. Suif fondu 7 à 8. Saindoux 10 à 12. Sucre d'érable 10 à 12. Miel, la livre 12 à 13. Sirop d'érable, le gallon 1 00 à 1 00. Foin, la tonne 11 00 à 13 00. Paille 6 00 à 8 00.

Marché d'Ottawa. 5 novembre 1886. L'Économie. Les membres de la société sont avertis par les présentes que la contribution du décès de Eleazar Boutin, sera exigible le 7 février 1887.

Theatre Lycee. Institut Canadien-Français. Ouverture de la Saison Théâtrale. MARDI, LE 9 NOVEMBRE. LE GRAND COMÉDIEN. Harry Lindley. Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation "UNE ISMAELITE".

AVIS. Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Ernest Guillemette, typographe, sont priées de les présenter entre les mains du sousigné, d'ici au 24 de ce mois. J. E. RICHARD, Exécuteur. Ottawa, 2 novembre 1886—1s

LIVRES DE LECTURE PIÉUSE pour le mois Novembre

Le Mois des Ames du Purgatoire; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire; Le Purgatoire, par le Père Munford; Matinées des Mères en Deuil; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny; Manuel de la Bonne Mort; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes; Manuel de l'Heure Sainte; Un Aide dans la Douleur; Le Crucifix, le plus beau des livres; Horloge de la Passion; l'Amie sur le Galvaire; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. J. B. C. DUNN, seul agent.

Carte. Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Iles Barbades, 10 cts. la pinte.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits. Montres, Bijouteries, Joux de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs. Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

Hulle de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Attention. Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Huitres, Cidre. 50 quarts d'huitres Malpeccques choisies, à vendre chez P. A. Roy, 290 rue Rideau. P. S.—Aussi cidre de première qualité. P. A. Roy.

Dépôts du Journal. M. Thomas, épicière, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Pluie, Neige et Tempête. Êtes vous prêts pour l'hiver? Sinon voyez les prix exceptionnellement bas du "World's Boot and Shoe Store", 123 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir compassés en ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi: Ombrelles, Manteaux, Moccassins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion. Ottawa, 2 novembre 1886—1m

Initiatrices demandées. ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Northfield, deux maîtresses d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier secrétaire-trésorier, Gracefield, P. Q. 4 oct. 1886.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viands fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.



COUR DE REVISION. Pour la cité d'Ottawa tien ira sa dernière séance. Vendredi le 12 Novembre 1886, à 7 hrs. P. M. W.M. P. LETT, Greffier de la Cité. Ottawa, 10 novembre 1886—3in

Union St. Joseph

Les membres de la société sont avertis par les présentes que la contribution du décès de Eleazar Boutin, sera exigible le 7 février 1887. Par ordre, A. LAVIGNE, Secrétaire.

Theatre Lycee

Institut Canadien-Français. Ouverture de la Saison Théâtrale. MARDI, LE 9 NOVEMBRE. LE GRAND COMÉDIEN. Harry Lindley.

Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation "UNE ISMAELITE".

Introduction d'un burlesque du plus haut comique. L'ARMÉE DU SALUT DE LINDLEY. Ne manquez pas d'y aller. Admission—10c., 20c. et 30c. Matinées: les mercredis et samedis. Ottawa, 10 nov. 1886.

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.) M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE, Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Ernest Guillemette, typographe, sont priées de les présenter entre les mains du sousigné, d'ici au 24 de ce mois. J. E. RICHARD, Exécuteur. Ottawa, 2 novembre 1886—1s

Pluie, Neige et Tempête

Êtes vous prêts pour l'hiver? Sinon voyez les prix exceptionnellement bas du "World's Boot and Shoe Store", 123 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir compassés en ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi: Ombrelles, Manteaux, Moccassins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion. Ottawa, 2 novembre 1886—1m

Initiatrices demandées.

ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Northfield, deux maîtresses d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier secrétaire-trésorier, Gracefield, P. Q. 4 oct. 1886.